

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1969)
Heft: 5

Artikel: Rome illuminée par Saint-Gall
Autor: Rota, Jole
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-796601>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

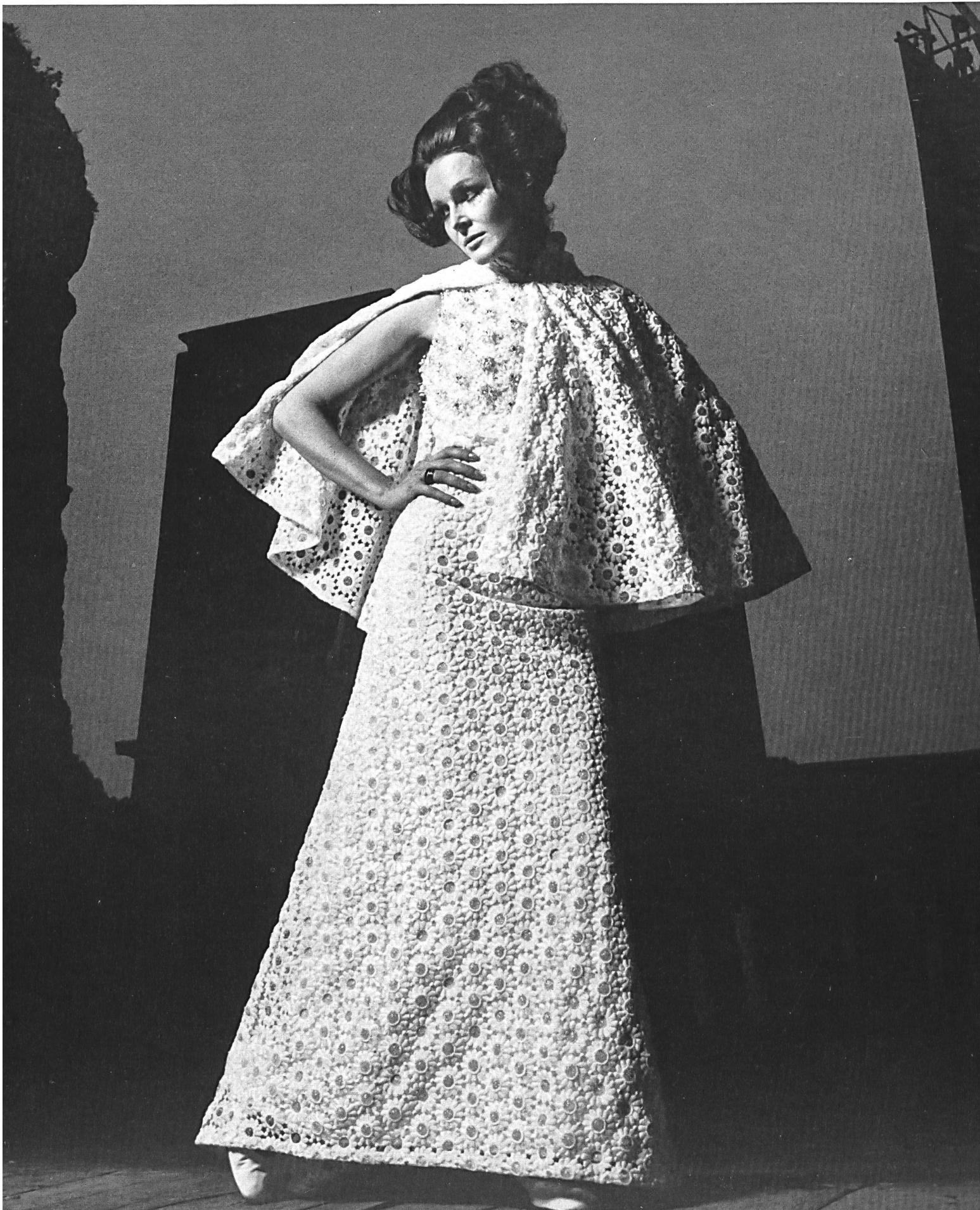
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ROMIE



illuminée par Saint-Gall

GREGORIANI, ROME

Broderie blanche en Diolen®
avec effets de Lurex® argent, de
BISCHOFF TEXTILES S.A., SAINT-GALL

ENZO, ROME

Vaporeux organza de soie
avec broderie relief de
BISCHOFF TEXTILES S.A., SAINT-GALL

Les couturiers italiens sont tous d'accord : l'hiver prochain, la femme ne pourra se passer d'un ensemble pantalon. Bien entendu, il n'est pas question de crier au miracle : la formule, déjà abondamment exploitée par le prêt-à-porter et tirant son origine de la « mode jeune », c'est-à-dire la manière de s'habiller de certains groupes d'avant-garde, a été tout simplement reprise, perfectionnée dans ses proportions, sophistiquée dans les détails, imposée d'une façon tellement insistante qu'après avoir vu presque quarante collections, même la femme italienne, pourtant conservatrice, doit admettre qu'une silhouette neuve a vu le jour. Une silhouette très étirée et amincie dont le pantalon, sortant parfois d'une courte tunique, parfois d'un maxi-manteau, est intégré à l'ensemble et contribue même à souligner son allure floue.

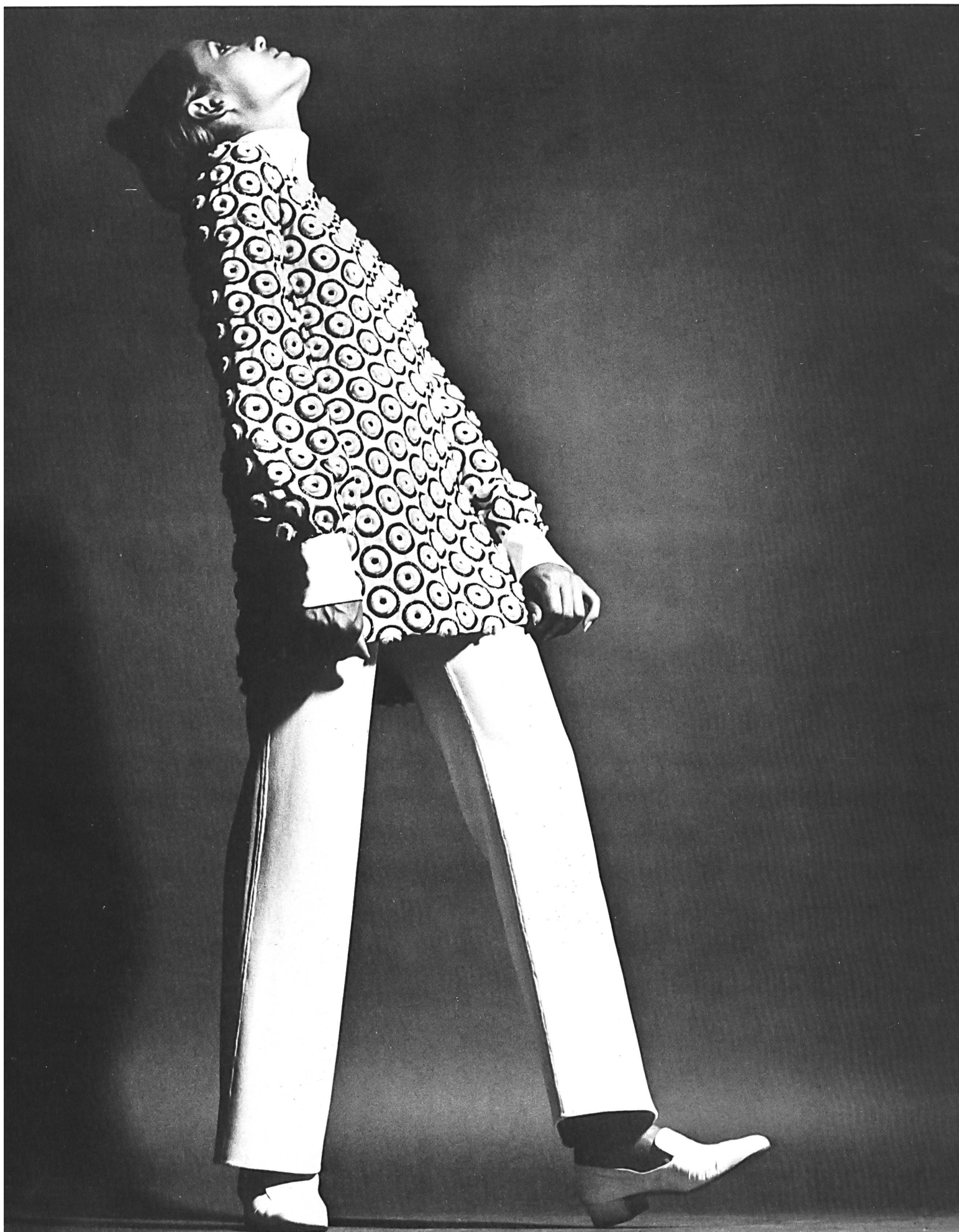
Tout cela ne signifie pas uniformité : au contraire, la personnalisation de cette nouvelle silhouette est confiée au style et au talent de chaque couturier. Leur tâche est du reste facilitée par les magnifiques tissus qui contribuent grandement au succès de la couture italienne.

Parmi les interprétations les plus mar-



ROMIE

MILA SCHOEN, MILAN
Broderie en Crimplène® et Lurex® de
FISBA DE SAINT-GALL



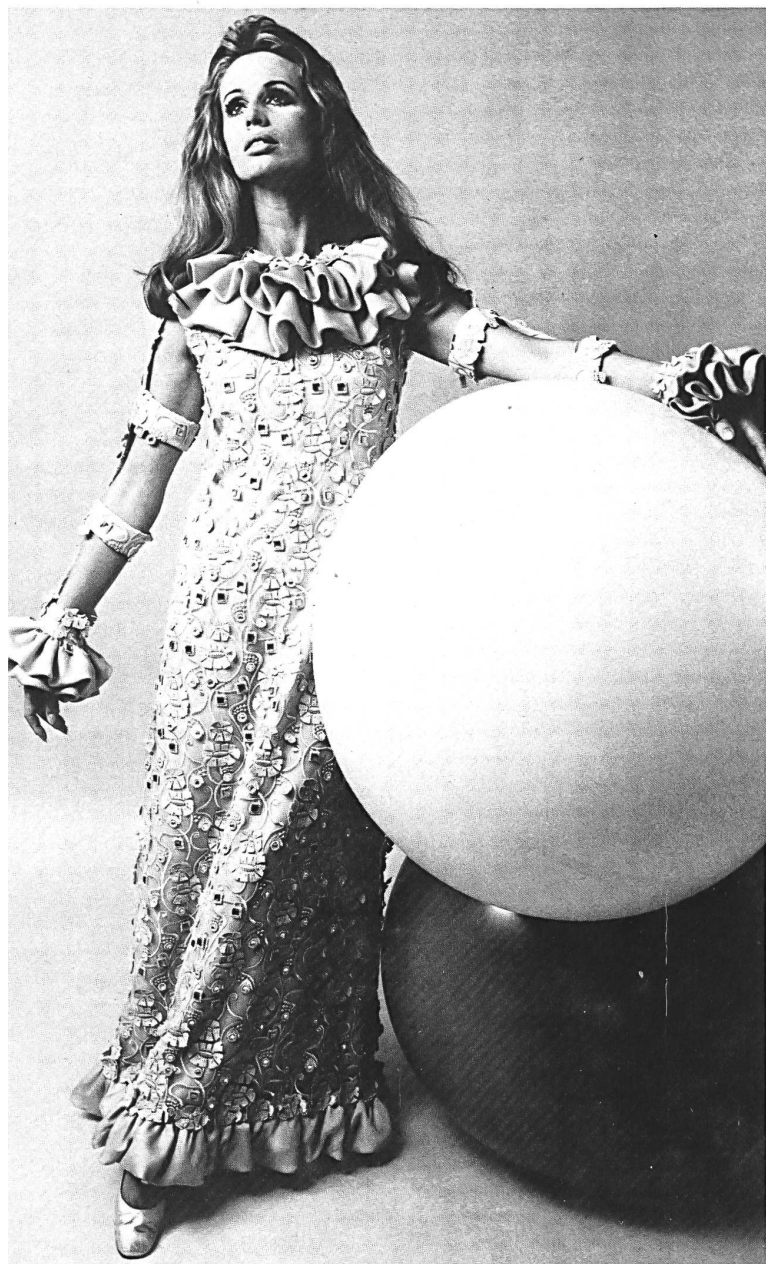
CENTINARO, ROME

Galon de guipure lamé argent, avec bijoux, de JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A., SAINT-GALL



MIRELLA DI LAZZARO, ROME

Broderie superposée en rayonne lamée, avec bijoux, de JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A., SAINT-GALL



quantes de la tendance nouvelle il convient de mentionner :

Marucelli, qui propose une silhouette exagérée, caractérisée par les maxi-manteaux quadrillés et ceinturés.

Barocco, offrant une ligne géométrique et structurée jouée sur deux couleurs — un bleu foncé et un turquoise sidéral. Ses petits manteaux légèrement évasés se portent sur un pantalon-combinaison d'une seule pièce. Chez Antonelli, la collection délibérément monotone suggère un pantalon-combinaison dégagé et s'accompagne toujours d'un manteau genre robe de chambre.

Le style extrêmement féminin de Galitzine repousse la rigueur pour nous offrir une femme-femme en dépit des pantalons omniprésents à la ligne floue.

De Barentzen aime les mini-manteaux aux longues écharpes, imprimés crocodile, débouchant d'une façon tout à fait naturelle sur un pantalon légèrement évasé de même nuance.

Mila Schoen fait preuve, une fois encore, d'une maîtrise technique et réalise la silhouette la plus rigoureuse et riche en surpiqûres, nervures et incrustations.

Enfin, Valentino, sans se soucier du métrage des tissus employés, adopte les quatre-pièces, dont l'ensemble tunique-pantalon à la coupe impeccable se combine à un manteau mince et allongé, surmonté d'un châle carré ou d'un « poncho » assorti, toujours frangé.

Le même accord semble avoir été atteint dans le choix de la nouvelle palette de cou-



leurs. A côté de la gamme allant des beiges au marron glacé, des gris argent, du blanc et du noir, les couleurs du jour semblent être l'aubergine pâissante, le violet, le fuchsia et le rosé-fleur-de-pêche.

Cette nuance tendre révèle bien l'aspiration de la femme qui, tout en aimant un style sport pour les robes trotteur, affectionne les joyeux écarts dans ses tenues habillées. Elle est d'ailleurs aidée, dans la mise en valeur de son charme, par les tissus de soir parmi lesquels, à côté des chiffons noirs plissés (blouses aux larges manches chez De Barentzen), du satin noir (5 modèles aux larges plis « croissants » chez Forquet), l'on trouve des soies suisses, unies ou à grands imprimés foncés. Ces dernières sont employées par André Long, l'un des plus jeunes couturiers, dans la création de deux robes en corolle.

Cette saison encore, plusieurs couturiers se sont laissé séduire, pour le soir, par les nouveautés des brodeurs suisses et c'est avec plaisir que l'on découvre, à côté des broderies traditionnelles, telles que les guipures et les découpés version hiver (rouge et or, velours noirs et Lurex, organza aux applications de Vinyl), des réalisations inédites dont les plus frappantes sont sans doute les broderies à pompons appliqués, celles parsemées de bijoux, les broderies anglaises géantes en Crimplène, les velours aux hublots brodés renfermant des cabochons et les riches superposés lamés or. Enfin, l'éclat des « paillettes de Saint-Gall » devenues soudainement un « classique » de la mode, a illuminé les heures du soir de presque toutes les collections. « Cratères de lune », une broderie suisse présentée par Heinz Riva sous forme d'une amusante mini-jupe, dont la couche pailletée argent mat parsemée de cercles foncés renfermant un cabochon à reflets lunaires rappelait les images retransmises par la TV lors de la grande aventure de l'espace.

Jole Rota

ROMÉ



▲
CENTINARO, ROME
Paillettes de JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A., SAINT-GALL

▲►
MILA SCHOEN, MILAN
Broderie de paillettes découpée, sur chiffon, de JAKOB SCHLAEPFER & CIE S.A., SAINT-GALL

◀
ENZO, MILAN
Guipure en Tersuisse® - Hêlanca® et Lurex® de FORSTER WILLI & CIE S.A., SAINT-GALL